

# La parole est donnée aux poilus de 14-18

La Grande Guerre vue par des soldats du val de Besbre. C'est ce que propose, à la mairie du Donjon, à partir de ce samedi, ce jusqu'au 16 novembre, une exposition exceptionnelle riche d'enregistrements sonores et visuels, de documents inédits, d'objets divers et de dessins témoignant de l'horreur du conflit.

Ce fonds a été réuni à l'initiative de la municipalité du Donjon. Il est constitué, pour l'essentiel, de documents rassemblés par un enfant du pays, René Laplanche. Les jeunes du collège Victor-Hugo ont aussi apporté leur contribution.

Cette exposition devait, selon la municipalité du Donjon, être l'occasion de donner la parole, au sens premier du terme, aux témoins de la guerre. Les rendre acteurs de l'hommage qui leur est rendu



**HISTOIRE.** De gauche à droite, Lionel Rouault, Micheline Couty, Anne-Marie Lévêque, Eliane Dériot, représentants de la municipalité, entourant René Laplanche, sur les lieux de l'exposition.

aujourd'hui.

C'est ce proposent ces dessins de soldats, croquant le quotidien dans les tranchées ou sur le champ de bataille, signés Benoît Pacaud, de Sorbier, ou Jacques Lagardette, du Donjon. « Ces deux soldats étaient issus de milieux différents, note René

Laplanche, passionné d'histoire. Le premier était agriculteur, le second propriétaire terrien. Tous deux ont été marqués par la guerre et leurs peintures le montrent. »

Les élèves du collège Victor-Hugo ont travaillé sur l'enregistrement sonore, datant de 1972, de Gilbert

Gagnon, un poilu natif du Pin qui parle de son quotidien au front, en utilisant le langage de la Sologne bourbonnaise.

René Laplanche présente également des témoignages des survivants de la Grande Guerre qu'il a enregistrés avec Jean-Pierre Gauthier, en 1995. Cinq femmes et un homme, originaires de la région, avaient, alors, accepté de livrer leurs souvenirs à la caméra. « Ce sont des témoignages bruts, indique René Laplanche. Ces documents sont rares. Beaucoup de gens ont parlé au nom des poilus, mais il existe très peu de vidéos ou d'enregistrements mettant en avant les hommes et les femmes qui ont connu la guerre ». Ils sont restitués aujourd'hui au profit du grand public. ■

➔ **Pratique.** Entrée libre et gratuite, tous les après-midi, de 14 heures à 18 heures.

## « Les zones rurales sont trop souvent oubliées dans les rétros »

**René Laplanche, habitant du Pin, à 12 km du Donjon, a recueilli des témoignages rares de poilus de la Grande Guerre. En audio et en vidéos.**

■ **Comment avez-vous été amené à réaliser ces documentaires ?** « J'ai effectué les vidéos dans le cadre de l'exposition « Tranche de mémoire » du conseil général. Mais elles n'ont pas été utilisées. Je souhaitais qu'on parle un peu plus des zones rurales, elles sont trop oubliées dans les rétrospectives sur cette époque alors qu'elles recèlent aussi des histoires très poignantes. »

■ **Ça a été difficile de trouver des témoins ?** « Je connaissais Gilbert Gagnon personnellement. Il parlait souvent de son expérience, c'est pourquoi j'ai vou-



**RENÉ LAPLANCHE.** Enfant du pays passionné d'histoire.

lu l'interviewer. Pour les vidéos ça s'est fait par le bouche-à-oreille, je suis assez connu dans la région et les familles se sont manifestées spontanément. »

■ **Vous avez travaillé seul ?** « Non, bien sûr. Cette exposition a été montée avec le concours de la municipalité du Donjon et avec les familles des dessinateurs et des témoins. » ■